

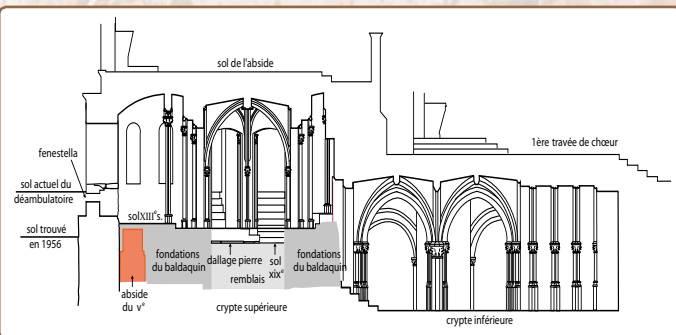
représentant le Couronnement de Marie. Celle de gauche est consacrée à sainte Germaine de Pibrac. Outre quelques fragments de peintures du XII^e siècle, elle est dotée d'une œuvre du peintre toulousain Bernard Bénézet (1835-1897). Le transept nord est richement décoré par des peintures murales des années 1140-1180, représentant entre autres, les saintes femmes au tombeau le matin de Pâques, dont l'ange de la Résurrection est un chef d'œuvre de la peinture murale du XII^e siècle. D'autres peintures ornent le transept dont une glorification de l'Agneau dans la travée précédant la chapelle du beau Christ roman du XII^e siècle. À l'extrémité nord du transept, les « portes royales », qui permettaient aux chanoines d'accéder à l'église depuis le quartier canonial ont été obstruées par deux chapelles latérales au début du XVIII^e siècle.

Un sanctuaire pour les reliques de pèlerinage...

Le DÉAMBULATOIRE s'organise autour de cinq chapelles rayonnantes et de quatre absidioles. Ce « tour des corps saints », près de 200 corps saints selon un inventaire de 1246, permet de découvrir les beaux reliquaires du XVII^e siècle dans les diverses



chapelles. Des sculptures des années 1090, qui à l'origine se trouvaient à proximité du maître-autel, ont été encastrées dans le mur du soubassement de l'ABSIDE. Au centre le Christ en majesté, dans une mandorle, entouré par les symboles des évangélistes, encadré par le chérubin et le séraphin qui entonnent le *Te Deum*. Ce bel ensemble roman est attribué à Bernard Gilduin, le sculpteur qui a apposé sa signature sur l'autel majeur.



En 1258, les chanoines de Saint-Sernin décidèrent de porter à la vue des fidèles le sarcophage du martyr. Ils érigent alors un grand baldaquin en forme d'église miniature, qui s'élève...



... à l'intérieur de l'abside, et dont le soubassement se voit toujours dans la « crypte supérieure » (avec une voûte sur croisée d'ogives dont la clé représente un magnifique Couronnement de la Vierge, des années 1260). Vers 1280, débutent les travaux d'une crypte inférieure qui accueille des chapelles reliquaires dont la plus prestigieuse est celle qui abrite le reliquaire de la Sainte Épine, offerte en 1251 par Alphonse de Poitiers, frère du roi Louis IX (futur Saint Louis).

Les visites...

Samedi 10h
15h (16h en Juillet et Août)
Dimanche 15h (16h en Juillet et Août)
Semaine sur rendez-vous
Infos / Groupes :
visites@basilique-saint-sernin.fr

www.basilique-saint-sernin.fr
www.toulouse.catholique.fr

Diocèse de Toulouse

TOURISME & LOISIRS



Donner une âme au temps libre...



Basilique Saint-Sernin

Un grand joyau de l'art roman au cœur de Toulouse

Une grande église de pèlerinage...



La **BASILIQUE SAINT-SERNIN**, le plus grand édifice religieux roman de France, est un haut lieu du christianisme toulousain. L'histoire de la basilique est intimement liée à **Saturninus** - Saturnin devenu

Sarni en occitan, puis Sernin - premier évêque de Toulouse mis à mort en 250. C'est là que reposent ses restes mortels.

C'est au début des années 1070 que débute, sur l'emplacement d'une église du V^e siècle, la construction de l'actuel édifice, typique d'une grande église de pèlerinage avec un vaste espace pour les processions et le culte des saints.

Le pape Urbain II, venu solliciter le départ à la première croisade du comte de Toulouse Raymond IV de Saint-Gilles, consacre l'église le 24 mai 1096.

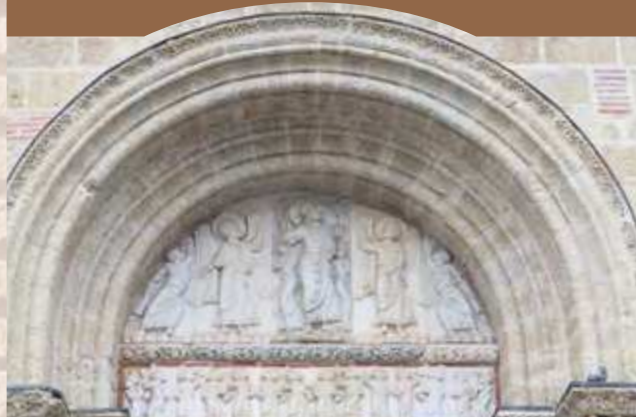


L'extérieur de Saint-Sernin

A l'extérieur, depuis le **CHEVET** de la basilique, on découvre la beauté et l'harmonie des chapelles rayonnantes, des absidioles des transepts, et du déambulatoire, dominés par la silhouette du clocher situé à la croisée du transept.

Donnant accès au transept sud de la basilique, la **PORTE DES COMTES** est décorée de plusieurs chapiteaux, dont deux consacrés à Lazare et au mauvais riche.

La **PORTE MIÈGEVILLE** s'ouvre sur le collatéral mineur méridional. Le décor du **TYMPAN**



représente l'Ascension du Christ entouré d'anges, sous le regard des disciples placés sur le linteau. De part et d'autre de la porte, se trouvent saint Pierre à droite, portant les clés du Royaume et couronné par deux anges, et saint Jacques le Majeur à gauche.

La basilique en chiffres...

- Fondation : V^e siècle
- Consécration de la Basilique contemporaine : 1096
- Hauteur (à la flèche du clocher) : 65 m.
- Hauteur de voûte : 21,10 m.
- Longueur du transept : 63 m.
- Largeur du transept : 26 m.
- Longueur de la nef : 115 m.
- Largeur de la nef et collatéraux : 32 m.

Une architecture de la foi

La basilique fut construite pour instruire de la foi chrétienne.

Le plan en croix rappelle le sacrifice du Christ; l'orientation au soleil levant, la résurrection, le clocher octogonal, la loi nouvelle des huit béatitudes, la porte Miègeville, décorée d'une Ascension, se fait porte d'un Ciel que dévoile la basilique. Les 12 travées expriment l'universalité de l'Église ouverte à toute l'humanité.

L'église (le monument) bâtie par les hommes révèle l'Église fondée par le Christ.

Le plus vaste édifice roman en France !



En entrant par le **PORTAIL OCCIDENTAL**, le visiteur prend tout de suite conscience de l'ampleur et de la majesté de l'intérieur de la basilique. La nef, composée de 11 travées rythmées de piliers cruciformes, est longue de 115 m, la voûte en plein cintre sur arcs doubleaux s'élève à 21,10 m ; la nef et les collatéraux ont une largeur de 32 m. Les stalles actuelles des chanoines ont été installées entre 1670 et 1676 à proximité du chœur. En 1952, l'autel de la fin du XI^e siècle a été installé à la croisée du transept. Édifié dans les années 1720-1740, un baldaquin baroque surplombe le sarcophage de saint Sernin. Dans le cul-de-four de l'abside, un programme iconographique est réalisé de 1536 à 1542 : l'ensemble est dominé par le Christ en majesté entouré des symboles des évangelistes.

Le **TRANSEPT** forme un ensemble de 64 m du sud au nord. La chapelle de droite du transept sud est dédiée à la Vierge, décorée par une peinture du XIV^e siècle

